

## Réfléchir... ce mal nécessaire !



*L'ultime week-end de septembre coïncide avec le tomber de rideau de la campagne française de vitesse. « Il faut battre le fer tant qu'il est chaud ! » pour tirer au plus vite les enseignements de 2018 sur les courtes distances car les sociétés vont poser les fondations du prochain exercice. « Coulon Futé » lance un nouveau chantier de réflexion.*

Incontournable, la vitesse draine toujours la plus conséquente cohorte d'adeptes ou tout au moins de pratiquants car elle constitue un passage inéluctable pour préparer les plus longs vols compétitifs. Et pourtant, elle se considère bien souvent comme le parent pauvre du sport ailé, car, en servant de « *tremplin* » pour les autres disciplines, elle doit parfois, par manque de visibilité et de pouvoir médiatique, se résigner à concocter un calendrier ne rencontrant pas nécessairement les intérêts de ses partisans inconditionnels.



Depuis juin dernier, une lueur d'espoir pointe à l'horizon. En effet, lors du dernier colloque fédéral, les propos du président national ont laissé entrevoir une « *promotion* » du sprint ailé sous la forme d'une reconnaissance dont il était auparavant privé et de ce fait redevable. Ainsi, les remises des championnats nationaux se dérouleront toutes le même jour (au Stayenveld en 2019). Cette décision, des plus symboliques, représente une démarche louable, mérite d'être épinglée, est et sera appréciée par les « *fervents adeptes de la vitesse* » qui ne sont nullement, au cœur de leurs régions souvent éloignées des projecteurs de l'actualité, des parents pauvres de la colombophilie ou des pratiquants de seconde zone. La vitalité de la RFCB dépend de l'union de fait de tous ses membres.

### Une certitude !

Même si elle propose des distances et des temps de vol plus courts, la vitesse n'a pas échappé aux affres des chaleurs caniculaires estivales qui ont sollicité les organismes des volatiles contraints à largement puiser dans leurs ressources physiques. Des modifications de date (concours avancés ou retardés d'un jour), des annulations, des retours par route, des changements imposés d'étape en dernière minute ont perturbé le rythme de compétition, surtout chez les jeunes en période de découverte et d'écolage.

Le lancement de la campagne dans la seconde quinzaine de mars - *un classique sujet de discussions hivernales* -, n'a toujours pas rencontré le suivi escompté, la nature se plaisant à rester maître du « *jeu* »...



## Un rappel... prélude à une prise de conscience ?

La colombophilie a changé, change au temps présent et évoluera encore demain car elle se trouve entraînée dans des tourbillons sociétaux auxquels elle doit faire face et se résigner. Les objectifs poursuivis ces dernières saisons et les déclarations entendues de-ci de-là à tout niveau plébiscitent un professionnalisme qui risque de faire « *perdre quelques plumes* » (une expression de circonstance) au sport ailé ne se conjuguant plus avec le terme passion mais bel et bien avec l'expression « *réalisme glacial* » à certains moments. Ainsi, à titre d'exemple, des néophytes n'hésitent pas à « *se spécialiser* » au plus vite dans une discipline autre que la vitesse pourtant reconnue comme source d'écologie.

## Un fait néanmoins encourageant !



La pratique des courtes distances risque cependant d'être moins exposée aux « *dérives* » car son cantonnement « local » la préserve pendant la campagne proprement dite de confrontations fédérales. Seuls, les championnats nationaux ou côtés proposés par des lobbyistes ne peuvent que titiller l'imaginaire des amateurs, les faire rêver d'une plausible consécration hivernale au plus haut niveau.

Par souci impératif de rentabilité, l'amateurisme régresse suite à la recherche vitale d'équilibre financier. Fort de ce constat, tout en se préservant de devenir un acteur décisionnel, « Coulon Futé » désire, *de manière concrète et en fonction de ses moyens, provoquer une réflexion constructive et prospective dans les sphères ailées avant que celles-ci ne donnent leur ressenti argumenté dans les imminentes assemblées délibératives*. Ainsi, en confectionnant une synthèse des résultats honorifiques établis au fil des semaines de la campagne, il espère minimiser le subjectif et lutter contre les effets de tout intérêt personnel susceptible de prévaloir en certaines occasions.

Quand un pigeon est classé sur un résultat, il l'est toujours, selon les règles sportives arrêtées, au détriment d'un, de deux voire de trois autres. Cette évidence devenue une banalité, cette réalité des airs agit sans remords comme un couperet. Les colonies confrontées à l'échec ne se sacrifient pas ou plus pour rendre d'autres performantes ! Question de rentabilité, d'honneur, de moyens !

## Un phare sécuritaire !

Les colonies en déficit de succès ne peuvent pas rester sur le bord du chemin, être laissées pour compte... Une réflexion constructive et prospective les concernant doit avant tout être l'apanage des dirigeants, des animateurs de terrain, prônant un comportement professionnel exemplaire dans leur management colombophile.

Des décisions, des virages importants sont sur le point ou vont devoir être pris, ils ne pourront être négociés à la légère. Les mandataires sont dans l'obligation morale de traiter les dossiers avec abnégation, objectivité, impartialité, recherche d'équité, détermination, sens de l'écoute et volonté



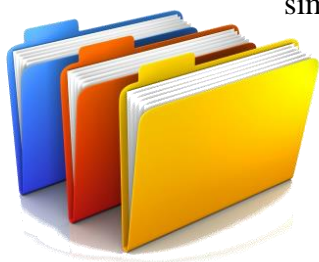
sans faille de motiver les décisions prises... En effet, quel crédit accorder à une solution parfois obtenue aux forceps ou décidée dans un contexte laborieux... lorsque cette dernière vole en éclats après quelques semaines de compétition ?

### Toujours une même approche !

Le dossier de vitesse est abordé de façon similaire à celui de petit demi-fond :

- *dans un premier temps*, un flash-back emmène le visiteur à la redécouverte du contexte entourant la préparation 2018 ;
- *ensuite*, un tableau par catégorie d'âge organisée, regroupant les statistiques hebdomadaires établies pendant la campagne, est publié tout en se trouvant quelquefois agrémenté de remarques car des conceptions sportives peuvent diverger ; *ensuite encore*, un tableau, cette fois récapitulatif, mène au bilan général final accompagné parfois d'annotations explicatives ;
- *enfin*, trois ultimes tableaux s'évertuent à cerner, dans un premier temps, la notion de masse sous la forme de la recherche d'« *ententes les plus performantes* » en dressant le récapitulatif par catégorie et le général des « *clôtures en premier lieu* », et, dans un second temps, celle de l'élite en comptabilisant cette fois les palmes obtenues avant de dresser la liste nominative des pointeurs du lâcher. Par la même occasion, l'« *élite de l'élite* » (tout est cependant toujours relatif) est approchée par le recours aux titres de pointeurs généraux.

Au final, le thème vitesse débouche en réalité sur cinq dossiers techniques publiés simultanément et correspondant aux lâchers opérationnels en 2018



dans une grande partie du Hainaut. Le procédé suivi permet au visiteur de réaliser une lecture à sa convenance tout en prenant soin aussi de découvrir « *l'autre* », ne fût-ce que pour comparer et remarquer que « *l'herbe n'est pas nécessairement toujours plus verte ailleurs* »...

« Coulon Futé »

